



Ressources éducatives - Israël en guerre, octobre 2023

Idéalement, l'école est un lieu d'épanouissement, et pour permettre cet épanouissement, nous nous efforçons de maintenir l'école comme un endroit où nos élèves peuvent se sentir en sécurité. Malheureusement, il est impossible de protéger nos élèves contre les traumatismes, les tragédies et les deuils.

En période de deuil et de traumatisme communautaires, nos écoles et nos élèves sont particulièrement affectés. L'horrible attaque contre les citoyens israéliens le matin de Simchat Torah 2023 et les combats en cours, les roquettes et les nouvelles de la famille, des amis et des voisins qui ont été tués ou sont toujours portés disparus ont ébranlé le monde juif.

Les informations sont accablantes et, en tant qu'enseignants, nous tendons à voir le monde du point de vue de l'éducateur. Comment puis-je aider mes élèves à comprendre cela? En ce moment, cela peut sembler une tâche insurmontable. À cette fin, nous avons préparé des ressources et des activités pratiques pour aider (vous et) vos élèves en ces temps difficiles :

Fiche d'information - Voici une courte page qui explique le contexte de la guerre actuelle

Écrire – Voici une liste d'idées pour démarrer l'écriture d'un journal, ordonnées par niveau, à utiliser avec vos élèves.

Discussion – Voici quelques lignes directrices et conseils pour parler de la situation avec vos élèves.

Agir – Voici une liste de moyens de « participer » ou d'aider activement pendant la crise actuelle.

Apprendre – Voici des plans de cours sur certains chapitres des *Psaumes/Tehilim*.

Fiche d'information - Contexte de la guerre 2023

- *Comment la guerre a-t-elle éclaté ?*

Le samedi 7 octobre 2023, chabbat et *h'ag*, le Hamas a lancé une attaque surprise dans le Sud d'Israël. Des centaines de combattants du Hamas ont franchi la frontière qui sépare Israël de la Bande de Gaza, se sont dispersés et ont pris le contrôle de plusieurs localités, tuant des centaines de civils, incendiant des maisons et des biens, et faisant des centaines d'autres, prisonniers à Gaza. Plus de 700 civils israéliens ont été assassinés, dont des centaines lors d'une fête organisée près de la frontière. Beaucoup de ces événements ont été filmés sur des vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux, y compris celles montrant des terroristes du Hamas emportant des civils dans des véhicules pour les ramener à Gaza.

Dimanche 8 octobre, le gouvernement israélien a déclaré l'état de guerre. Depuis la brèche dans la frontière, il y a eu de violents combats dans les villes et les kibboutzim du sud d'Israël. Des missiles ont également été tirés sur de grandes villes comme Ashkelon, Jérusalem et Tel-Aviv, entraînant des morts et des blessés civils supplémentaires.

- *Quelle est la signification de cette guerre ?*

En seulement deux jours, les pertes civiles sont les plus élevées de toute guerre israélienne depuis 1948. Lipstadt, experte américaine de l'antisémitisme et parmi les spécialistes les plus renommés de la Shoah dans le monde, a qualifié les attaques du Hamas de "l'attaque la plus meurtrière contre les Juifs depuis la Shoah". Elle a également déclaré qu'il n'y a aucune justification à ce "terrorisme odieux et barbare contre des civils israéliens."

- *Qu'est-ce que le Hamas ?*

Le Hamas est un groupe armé islamique qui se consacre à la destruction d'Israël. Depuis 2007, le Hamas gouverne la Bande de Gaza. Le Hamas a tiré des milliers de roquettes sur Israël, mené des attaques meurtrières et participé à plusieurs opérations militaires contre Israël depuis 2007. Israël a riposté par des frappes aériennes et, avec l'Égypte, a bloqué la Bande de Gaza, contrôlant toutes ses frontières et qui et quoi peut entrer ou sortir du territoire, à des fins de sécurité. Le Hamas a été déclaré "groupe terroriste" par Israël et les puissances occidentales, y compris les États-Unis, l'Union Européenne, le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie. Le Hamas est financé par l'Iran, qui lui fournit de l'argent, des armes et de l'entraînement.

- *Qu'est-ce que la Bande de Gaza ?*

La Bande de Gaza est une enclave qui abrite plus de 2 millions de Palestiniens et possède l'une des densités de population les plus élevées au monde. Elle se trouve entre Israël, l'Égypte et la mer Méditerranée. Israël en a pris le contrôle en 1967 avant de s'en retirer unilatéralement en 2005. Depuis lors, Israël contrôle l'espace aérien et le passage de la frontière vers Israël. L'Égypte contrôle également sa frontière avec Gaza.

Journal

Écrire un journal est un outil puissant. L'écriture peut être un exutoire pour l'émotion et permet de connecter le cœur, le cerveau et la main afin de communiquer et crée un sentiment d'ordre. L'écriture d'un journal est un moyen de valider l'expérience de chacun, mais aussi de nous connecter les uns aux autres.

Pendant une période de crise et d'incertitude comme la nôtre, tous ces éléments sont d'autant plus puissants et précieux. De plus, l'écriture d'un journal peut nous connecter au passé et nous ancrer dans le présent. En présentant le journal comme quelque chose sur lequel « vous regarderez en arrière », même « quelque chose que vous partagerez avec vos propres enfants », nous aidons également les élèves à établir un pont mental, émotionnel et réel vers leur avenir. Enfin, tenir un journal est une façon de prendre le contrôle dans un environnement où il peut sembler que nous n'en avons pas.

Si vous pouvez fournir du temps et de l'espace pour tenir un journal dans votre classe, jusqu'à 15 minutes, mais moins si nécessaire, cela pourrait être très utile pour vos élèves. Il serait encore plus utile, pour eux et même pour vous, que vous leur serviez de modèle en écrivant également.

Voici quelques suggestions pour le démarrage du journal, avec les niveaux scolaires correspondants. N'hésitez pas à utiliser ceux qui fonctionnent pour vous et vos élèves ou à créer les vôtres. (Remarque : les niveaux ci-dessous sont des suggestions. Utilisez les démarrages qui semblent appropriés pour vos élèves, quel que soit leur niveau scolaire.)

CM1-CM2 :

1. Êtes-vous déjà allé en Israël ? Si oui, qu'y a-t-il de spécial en Israël ? Sinon, à quoi ressemble Israël ?
2. Quelles sont les choses qui vous font vous sentir mieux quand vous avez peur? Que diriez-vous à quelqu'un de votre âge qui a vraiment peur ? Comment essayeriez-vous de les aider à se sentir mieux ?
3. Si vous pouviez parler directement à D.ieu maintenant, que diriez-vous ? Que Lui demanderiez-vous ? Écrivez une lettre à D.ieu ou écrivez votre propre prière à réciter.

De la sixième à la troisième :

1. L'existence de l'État d'Israël vous rend-elle fière ? Comment et pourquoi ?
2. Si vous étiez un adulte, que diriez-vous à quelqu'un de votre âge pour l'aider à faire face à la peur? Pourriez-vous partager avec vos propres enfants ce que vous vivez en ce moment? Si oui, que leur diriez-vous ?
3. Si vous pouviez parler à D.ieu maintenant même, que diriez-vous ou demanderiez-vous à D.ieu ?

4. Quels sont vos sentiments quand vous entendez ou prononcez la prière pour l'État d'Israël et la prière pour les soldats israéliens? Ces prières vous touchent-elles ? Pourquoi ? Quel genre de prière pour Israël ou les soldats israéliens composeriez-vous ?
5. Comment vous sentez-vous quand Israël est attaqué ? Pourquoi pensez-vous que vous vous sentez ainsi ?

De la seconde à la terminale :

1. Comment l'existence de l'État d'Israël impacte-t-elle votre identité en tant que Juif ? Quels sont vos sentiments à l'égard de cet État ?
2. Vous sentez-vous personnellement vulnérable quand Israël est attaqué ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
3. Certaines de nos prières demandent à D.ieu de nous venger de nos ennemis. Pensez-vous que se venger est acceptable ? Pourquoi ou pourquoi pas, dans quelles circonstances ?
4. Comment gérez-vous la peur et l'incertitude ? Que suggérez-vous comme bonnes pratiques pour aider les gens à composer avec la peur et l'incertitude ?
5. Est-ce que prier ou parler à D.ieu vous aide dans les moments difficiles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Cinquante ans se sont écoulés depuis la guerre de Kippour, la dernière fois qu'Israël a subi une attaque surprise. Comment pensez-vous vous souvenir de cette époque de l'Histoire juive dans 5, 10 ou même 50 ans ?

Parler aux élèves/enfants d'Israël (pendant la guerre d'octobre 2023)

1. Faites d'abord le point avec vous-même : assurez-vous que vous avez assimilé les événements et que vous vous sentez assez sûr(e) de vous pour en parler à vos élèves. Pensez à en discuter avec un(e) collègue ou un(e) conseiller (ère) pédagogique avant de vous adresser à votre classe.

Vérifiez ce qu'ils savent. Pour les élèves de collège et lycée, il est raisonnable de supposer qu'ils ont entendu ou lu quelque chose sur la guerre actuelle en Israël. Commencez par une conversation où ils peuvent exprimer ce qu'ils savent déjà.

2. Corrigez avec délicatesse les idées fausses. Assurez-vous que les élèves plus âgés comprennent la différence entre le Hamas (une organisation terroriste) et la population palestinienne et entre les actions de guerre et les actes de cruauté. Voir la fiche d'information avec des informations de contexte général.
3. Encouragez les élèves à poser des questions et à y répondre aussi le plus franchement possible.
4. Discutez des plans de sécurité avec eux :
Aidez-les à se sentir autonomes et à repérer les adultes à l'école et dans la communauté auxquels ils peuvent s'adresser s'ils ne se sentent pas en sécurité.
Parlez-leur de ce qui se fait dans votre communauté pour assurer la sécurité : les gardes, les services de sécurité de la communauté, etc.
5. Mettez les choses dans leur contexte :
Pour les jeunes enfants : questionnez les élèves avec prudence et sensibilité : « Il y a eu des événements très tristes au cours des derniers jours pour le peuple juif. Avez-vous entendu parler de ce qui s'est produit ? »
Pour le collège et le lycée : vous pouvez leur fournir le contexte historique et les aider à voir que, tout au long de l'Histoire de l'État d'Israël, nous avons fait face à des menaces pour la sécurité et, bien que nous ayons subi de nombreuses pertes, nous avons finalement toujours triomphé. Remarque : Une leçon d'Histoire n'est pas la meilleure façon d'engager les élèves dans une conversation réflexive. Tout contexte historique doit être utilisé pour approfondir les connaissances et leur compréhension et orienter la conversation vers des sentiments d'espoir.
6. Soyez franc – vous pouvez partager vos propres sentiments et vos craintes (à un niveau approprié à l'âge). Il est également acceptable de dire « Je ne sais pas ».

Action

Passez à l'action ! Un moyen de faire face en temps de crise est de rester dans l'action ! Qu'il s'agisse de faire du bénévolat, de recueillir de l'argent, de partager des lettres de soutien ou de s'impliquer politiquement, les élèves (et les enseignants) peuvent trouver un grand réconfort à agir.

Voici quelques idées de projets :

- Écrivez des lettres de réconfort et de soutien aux soldats israéliens et aux familles des soldats israéliens. Les enfants les plus jeunes peuvent préparer des dessins à envoyer aux soldats. En outre, des coloriations de drapeaux israéliens, des banderoles de soutien, etc peuvent être utilisés pour décorer les maisons, les synagogues, les écoles etc.
- Lancer une campagne vidéo pour exprimer son soutien aux citoyens israéliens.
- Mener des projets de recherche sur les villes d'Israël ou l'Histoire d'Israël, etc. Imaginer un voyage en Israël ou une visite au Kotel avec les jeunes élèves peut les aider à se sentir connectés.
- Écrivez des lettres aux personnalités connues pour les remercier de leur soutien à Israël et leur demander de le poursuivre.
- La prière et la réflexion peuvent aider les élèves à se sentir connectés et moins seuls. (Il y a des *perakim* spécifiques des *Tehilim* qu'on peut dire : Psaumes 121- 130- 20-27. Il y en a beaucoup d'autres.) Demandez à un élève de lire la prière pour les soldats israéliens, pour l'État d'Israël, pour le rachat des captifs, ou de chanter *Ah'enou Kol Beit Israel* quotidiennement.
- L'activisme dans les médias sociaux fait une différence ! Postez des informations et des memes pro-israéliens sur les réseaux sociaux, soyez vigilant et combattez la propagande anti-israélienne, soutenez activement Israël sur les médias sociaux.
- À l'échelle de l'école, organisez des collectes de fonds pour offrir des paquets-cadeaux aux soldats, aider les personnes évacuées de leur domicile (kibboutz Beeri, Sderot, etc.), des ambulances pour MDA, etc. Les élèves peuvent aider à organiser, faire passer le message, sélectionner les organisations bénéficiaires, etc.
- Les activités qui encouragent la solidarité peuvent donner aux élèves un sentiment d'appartenance et de connexion : porter du bleu et du blanc à l'école, apprendre et chanter des chansons israéliennes, apprendre le mot du jour en hébreu.
- Si votre ville ou école a une « jumelle », mettez les élèves en contact avec leurs camarades israéliens afin d'aider ceux-ci à avoir une certaine « normalité ».
- Allumez une bougie dans l'école avec des photos de ceux qui sont tombés.
- S'informer au sujet de ceux qui sont tombés. Créer un mur des personnes tuées et accomplir une action liée à leurs personnalités, en leur mémoire.

Étude

Plans de cours de *Tehilim* pour les élèves de la CE2 à CM2 (de 8 à 11 ans)

Commencez par quelques données générales sur le livre de *Tehilim* :

Le Livre de *Tehilim* (*Psaumes*) fait partie du *Tanakh*. C'est un livre de poésie qui est traditionnellement attribué au roi David. Les Juifs se sont toujours tournés vers les mots des *Tehilim* dans les périodes difficiles. Bien que nous puissions toujours adresser nos prières personnelles à D.ieu, il est parfois difficile de trouver les mots justes. Certains chapitres de *Tehilim* sont appropriés à différentes situations. Dans ce plan de cours, nous allons étudier un des chapitres les plus récités et les plus connus de *Tehilim*, chapitre 121/ פרק קכא.

Matériel nécessaire :

- Papier
- Crayons de couleur ou feutres
- Pages à imprimer de *Tehilim*

1. Demander aux élèves où ils se tournent lorsqu'ils ont besoin d'aide. Demandez-leur de dresser une liste. Ils peuvent le faire individuellement ou par paires. S'ils n'ont pas ajouté D.ieu ou la prière, demandez-leur s'ils veulent l'ajouter à leur liste.
2. Demandez aux élèves quels types d'aide ils pourraient demander à D.ieu. Demandez-leur de choisir un élément de cette liste et de dessiner une image.
3. Instructions : Lisez ce chapitre de *Tehilim* en français et en hébreu. Choisissez quelques images (par exemple : montagnes, soleil, lune, etc) et illustrez votre page imprimée autour du texte.
4. Créez votre propre *tefila* ! Que voulez-vous demander à D.ieu en ce moment ? Quelles images et idées voudriez-vous inclure ? Les élèves peuvent écrire une prière et l'illustrer ou dessiner quelques images qui les aideront à se connecter à la prière ou à la lecture des *Tehilim*.

Pour les élèves de quatrième et plus :

Tehilim [121](#) et Tehilim [130](#)

Tout d'abord, demandez aux élèves d'étudier les 2 chapitres de *Tehilim* en *h'avroutot*. Demandez-leur de noter leurs idées et leurs questions.

Ensuite, demandez aux élèves de se pencher sur une partie ou la totalité des questions de réflexion. Ils peuvent travailler individuellement ou en *h'avroutot*. N'oubliez pas que toutes les questions ne conviendront pas à tous vos élèves. Choisissez celles qui conviennent à votre classe.

Enfin, choisissez l'une des activités d'apprentissage au bas de la page ou proposez aux élèves de choisir celle qui leur convient le mieux.

Questions pour une étude approfondie des textes:

Perek 121:

- a. Que signifie « les montagnes » dans le premier verset ? Pourquoi pensez-vous qu'une telle image est utilisée ?
- b. Remarquez que le *perek* est rédigé à la première personne (« mon aide »). Ressentez-vous une relation personnelle avec D.ieu ? Si oui, quand la ressentez-vous le plus ? Sinon, pensez-vous qu'une telle relation pourrait être cultivée ?

- c. Quelles sont les différentes expressions que le Psalmiste (l'auteur des *Tehilim*) utilise pour se référer à D.ieu dans ce *perek* ? Est-ce que l'une d'elles vous touche particulièrement ? Pourquoi ?
- d. Avez-vous déjà senti que Dieu vous a aidé personnellement ? À quels moments de son Histoire le peuple juif a-t-il expérimenté l'action directe de Dieu pour les sauver ?

Perek 130:

- a. Que signifie « l'abîme » ? Quels sont vos moments d' « abîme » ?
- b. Avez-vous déjà appelé ou prié D.ieu alors que vous vous sentiez au plus bas ?
- c. Le Talmud (Brachot 10b) tire de cette Tehila l'enseignement selon lequel nous devrions appeler D.ieu depuis l'abîme (ממעמקים) et donc dans de nombreuses synagogues, le *h'azan* prie à un endroit inférieur du reste de la communauté. À votre avis, pourquoi ? Quelle incidence cela pourrait-il avoir sur la prière ?
- d. Est-ce que cela vous aide d'avoir un texte établi pour parler à D.ieu ou demander de l'aide divine ? Quels mots utiliseriez-vous pour vous adresser à D.ieu dans une période sombre ?
- e. Comment peut-on conserver sa émouna lorsqu'on traverse des épreuves ? Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui a du mal à croire pendant les périodes difficiles ?

Activité éducative :

1. Photographie : Demandez aux élèves de choisir une image de l'un des *Tehilim*. Puis, en utilisant leurs téléphones ou appareils photo, qu'ils trouvent, dans leur environnement, quelque chose en lien avec cette image ou le sujet et le prennent en photo. Vous pouvez ensuite créer un montage de classe ou un diaporama de photos liées aux *Tehilim*. Ces matériaux créés peuvent être utilisés chaque fois que vous dites ces *perakim* ensemble en classe.
2. Travaux manuels : Même idée que ci-dessus, mais en utilisant d'autres matériaux (peinture, argile, papier et feutres, collage avec des découpes de magazines, etc.)
3. Comparez et croisez les deux chapitres. Les deux sont traditionnellement récités en période de détresse, mais ont des thèmes et des idées différents. Demandez aux élèves d'identifier les similitudes et les différences, puis de décider quelle tehila ils choisiraient et pourquoi.
4. Musique : laissez les élèves écouter certaines des nombreuses versions musicales ou adaptations de ces tehilim et demandez-leur d'enregistrer leurs impressions et leurs sentiments à leur écoute. Quelles nouvelles perspectives ou idées ont surgi lorsqu'ils ont écouté les mots plutôt que de les lire ? Rappelez aux élèves que les Tehilim sont, dans leur essence même, des chansons. Voici quelques versions (assurez-vous d'écouter d'abord et choisissez celles qui conviennent à votre classe)

1. <https://www.youtube.com/watch?v=mAtISi8WhKY>
2. <https://www.youtube.com/watch?v=xNDSbWm3upg>
3. <https://www.youtube.com/watch?v=IGnfwtlqZ2M>
4. <https://www.youtube.com/watch?v=QSFJNqzMZaE>
5. https://www.youtube.com/watch?v=xi_I2HEMIyM